

# L'insertion des jeunes : entre adaptation contrainte et mise en scène de soi

**Séminaire 2016 - Service de la recherche et de la documentation**



Photos : Cécile SAINT-MARC, PSE 10-12

Les séminaires de l'Ecole nationale de protection judiciaire de la jeunesse

Du 21 janvier

au 16 juin 2016

## **PROGRAMME**

***Les séances de ces séminaires ont lieu de 16 heures 30 à 18 heures 30***

**Judi 21 janvier : Valérie Becquet**, Sociologue, Professeure des universités, ESPE, EMA Université de Cergy-Pontoise

**« Service civique et engagement : en quoi un dispositif dédié à l'engagement devient un dispositif d'insertion ? »**

**Discutante** : Hélène Chéronnet, Sociologue, Chercheuse ENPJJ, CLERSE Université de Lille 1

**Judi 4 février : Virginie Muniglia**, Ingénieure de recherche, Chaire de recherche sur la jeunesse, EHESP, CRAPE, associée au CMH

**« Expériences de la vulnérabilité sociale et recours au système d'aide dans les transitions à l'âge adulte »**

**Discutant** : Hakim Bellebna, Formateur ENPJJ, Doctorant en Sciences Politiques, CERAPS Université de Lille II

**Judi 10 mars : Valérie Melin**, Maître de conférences en Sciences de l'éducation, PROFEOR-CIREL Université de Lille III

**« Raccrochage scolaire et insertion : les pratiques d'accompagnement face aux enjeux biographiques de jeunes, anciens décrocheurs »**

**Discutante** : Delphine Bruggeman, Chercheuse en Sciences de l'éducation, ENPJJ, PROFEOR-CIREL Université de Lille III

**Judi 7 avril : David Bourguignon**, Maître de conférences à l'Université de Lorraine à Metz, membre de l'équipe PERSEUS (Psychologie Ergonomique et Sociale pour l'Expérience Utilisateurs) (EA 7312)

**« La stigmatisation, un frein pour l'insertion sociale et professionnelle »**

**Discutant** : Mael Virat, Chercheur en psychologie, ENPJJ, LIRDEF Universités Montpellier II & III

**Judi 12 mai : Zaihia Zeroulou et Aurélia Mardon**, Maîtres de conférences en sociologie, CLERSE Université de Lille 1

**« Les oui-mais des jeunes face aux nécessités de l'insertion professionnelle »**

**Discutante** : Fatima el Magrouti, Référente laïcité et citoyenneté ENPJJ, Docteur en sociologie, CLERSE Université de Lille 1

**Judi 16 juin : Jean-Pierre Jurmand**, Historien, Chercheur ENPJJ, membre associé du CERHIO, Université d'Angers et

**Jean-Jacques Yvorel**, Historien, Chercheur ENPJJ, membre associé du CESDIP, UVSQ

**« De l'Éducation surveillée à la Protection judiciaire de la jeunesse ; de la formation professionnelle à l'insertion : changement des mots et changement des pratiques »**

**Discutante** : Véronique Blanchard, Responsable du Centre d'exposition historique « Enfants en justice », Doctorante en Histoire, CRIHAM Université de Poitiers

Entrée libre sur inscription à : [recherche.enpjj-roubaix@justice.fr](mailto:recherche.enpjj-roubaix@justice.fr) dans la limite des places disponibles

## L'insertion des jeunes : entre adaptation contrainte et mise en scène de soi

Ce séminaire, organisé par le service de la recherche et de la documentation de l'ENPJJ, traite chaque année d'une thématique interpellant tant les professionnels de la Protection judiciaire de la jeunesse que ceux d'autres institutions du champ éducatif et social. Il s'intéresse cette année à la question de l'insertion dans son acception la plus large. On ne peut, sur ce thème, s'empêcher de convoquer d'emblée la question de l'accès au travail. Mais ce séminaire envisage aussi l'insertion comme un processus qui prend place dans un parcours censé mener à l'âge adulte. Ce processus est traversé de tensions entre « parcours social imposé et trajectoire biographique singulière »<sup>1</sup> et il peut ainsi confronter les intervenants à des interrogations, contradictions, voire des impasses.

Les jeunes constituent, pour les pays d'Europe, une question politique de premier ordre. Leur accès au marché du travail et par conséquent à l'ouverture des droits sociaux mais également l'accès à une citoyenneté politique réelle représentent des enjeux majeurs pour nos sociétés<sup>2</sup>.

Pour Olivier Galland, l'apparition d'un nouvel âge de la vie transitoire (la post-adolescence), situé entre l'adolescence et l'âge adulte, a des effets sur la socialisation et l'entrée dans la vie adulte. Les parcours de vie ne peuvent désormais plus être envisagés de manière linéaire. Il s'agit d'apprendre, à chaque étape du cycle de vie, à réaliser de nouveaux rôles, à s'ajuster à des rôles changeants, à en abandonner d'anciens dans un contexte d'un système social de récompenses et de sanctions. On peut ainsi repérer des tensions possibles entre une exigence de conformité aux normes relatives au statut de « jeune » et un processus individuel de construction identitaire<sup>3</sup>.

Naturellement, la catégorie « jeunes » recouvre des réalités diverses et nous invite, dans ce séminaire, à nous centrer davantage sur les jeunes dits vulnérables. Même si cette dernière catégorie fait l'objet de controverses<sup>4</sup>, il s'agit de jeunes dont les parcours seraient infléchis, dans un contexte social d'incertitude, par de moindres ressources sociales mais également par une difficulté à s'adapter aux normes sociales et à accepter individuellement les conséquences de leur choix.

Si l'on admet, avec Claude Dubar, que la construction sociale de l'identité est à la fois un processus biographique et relationnel, le rôle des acteurs de l'insertion apparaît comme fondamental pour contribuer à des parcours de jeunes permettant l'accès à l'autonomie. Il s'agit à la fois de proposer des médiations diverses, des supports offrant des catégories significatives auxquels des jeunes peuvent s'identifier pour favoriser ce que certains sociologues de la déviance ont appelé la conversion des habitus. Mais, il s'agit également de les aider à s'inscrire dans des institutions structurantes et/ou légitimes en adoptant les normes en vigueur, les codes voire les rites. Cette articulation ne va pas de soi et il est souvent question dans les institutions faisant œuvre d'éducation de tensions entre formes institutionnelles et éducation informelle.

Comment prendre en compte une nécessaire adaptation à des normes tout en considérant le système d'interactions dans lequel le jeune est inséré ? Comment favoriser un processus adaptatif permettant de faire face à des situations nouvelles en permettant au jeune de mobiliser et de développer ses ressources cognitives et sociales afin de questionner la certitude de ses représentations ? Autant de questions fondamentales, dans un contexte où l'entrée dans le monde du travail, exige, selon Claude Dubar, de dire qui l'on est, par une convocation des subjectivités et une mise en scène des identités<sup>5</sup>.

Ce séminaire s'articule autour de l'intervention d'un chercheur et d'une discussion avec les participants. Il s'adresse tant aux chercheurs, qu'aux professionnels et aux étudiants. Il aura pour objectifs de :

- questionner et analyser les processus d'insertion de jeunes dits vulnérables,
- identifier les ressources mobilisées par les professionnels mais également les difficultés auxquelles ces processus d'insertion les confrontent,
- repérer les pratiques des professionnels concernés par l'insertion des jeunes.
- analyser les modalités selon lesquelles des jeunes investissent ou non les soutiens mis en place dans les parcours d'insertion.

<sup>1</sup> Melin, V., 2012, « Le raccrochage scolaire : entre parcours social imposé et trajectoire biographique singulière » dans Ertul, S., Melchior, J.-P., Warin, P. [dir] Les parcours sociaux à l'épreuve des politiques publiques, p 87-99.

<sup>2</sup> Loncle, P., Muniglia V., 2010, « Les catégorisations de la jeunesse en Europe au regard de l'action publique », *Politiques sociales et familiales*, n°102.

<sup>3</sup> Galland, O., 1990, « Un nouvel âge de la vie », *Revue française de sociologie*, XXXI-4.

<sup>4</sup> Becquet, V., 2012, « Les jeunes « vulnérables » : essai de définition, *Agora débats/jeunesses*.

<sup>5</sup> Dubar, C., 2010, *La socialisation. Construction des identités sociales et professionnelles*, Armand Colin, col.U.